

Le salut de ceux qui persévèrent jusqu'à la fin dans Matthieu 24:13

« Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Matthieu 24:13

Ce passage (voir aussi Matt 10:22; Marc 13:13; cf. Luc 21:19) est souvent utilisé pour affirmer que seuls ceux qui persévèrent dans la foi et les bonnes œuvres jusqu'à la fin de leur vie recevront le salut ou prouveront qu'ils ont été sauvés. En d'autres termes, si les chrétiens professants ne persévèrent pas dans la foi et les bonnes œuvres, cela prouve qu'ils n'ont jamais été vraiment sauvés pour l'éternité. Bien que d'autres chrétiens puissent adhérer à cette interprétation, elle est au cœur de la conviction réformée calviniste appelée « la persévérance des saints » (voir GraceNotes no 49, « La persévérance ou la préservation ? »).

Le contexte est primordial

Ce passage ne peut être compris correctement hors de son contexte. Il est clair que Matthieu (et Marc) parle des conditions qui régneront au moment de la grande tribulation d'Israël (v. 21), juste avant le retour de Jésus-Christ. (Le retour du Christ est également évoqué dans le contexte de Matthieu 10:22; voir 10:23). Ici, Jésus répond à la question des disciples concernant son retour (vv. 3-4) et les signes qui l'accompagneront. En cette période de grande détresse, les Juifs seront haïs et certains seront tués par les autres nations (v. 9), trahis par leurs propres compatriotes (v. 10), trompés par de faux prophètes (v. 11) et connaîtront l'anarchie et un manque d'affection naturelle (v. 12). Après le verset 13, la prophétie de Jésus donne les détails qui décrivent réellement sa venue (vv. 14 et suivants). Il s'agit d'une prophétie qui se rapporte à la fin des temps, pendant la période de la Tribulation.

La fin de quoi ?

Il est clair que la fin de la vie d'une personne n'est pas abordée ici, compte tenu de la manière dont le terme « la fin » est utilisé tout au long du passage. À partir de la question des disciples sur « la fin des temps » au verset 3, Jésus donne des informations sur cette fin en la mentionnant aux versets 6 et 14. Il est clair que Jésus fait référence à la fin de la période de Tribulation qui s'abattra sur toute la terre.

Bien que beaucoup en Israël seront tués, ceux qui endureront ces périls jusqu'à la fin de la Tribulation seront délivrés (« sauvés ») de leurs ennemis, qui sont les nations qui les haïssent. Il s'agit simplement d'une occasion où le mot « sauvé » fait référence à la délivrance du danger, et non à la délivrance de l'enfer. En

Number 61

effet, l'enfer n'est pas mentionné dans ce passage et serait hors de propos. Ce « sauvetage de dernière minute » du reste d'Israël par Jésus-Christ est un événement biblique prophétisé (Zach 12:2-9; Rom 11:26). Plus loin dans sa réponse, Jésus dit que lorsqu'il reviendra, il « rassemblera ses élus » du monde entier, en référence à sa nation élue, Israël, et à leur délivrance à la fin de la Tribulation (v. 31).

La persévérance dont il est question au verset 13 fait référence à la persistance dans la foi malgré les souffrances et les persécutions sévères de cette période (vv. 10-12). Certains Israélites seront martyrisés (v. 9), mais ceux qui vivront jusqu'à la fin verront un glorieux « salut ». Jésus déclare que les derniers jours seront raccourcis, pour éviter une situation où personne ne survivrait pour profiter de cette délivrance (v. 22).

Des problèmes liés à la persévérance

Ce passage ne devrait jamais être utilisé pour enseigner la doctrine de la persévérance des saints. Non seulement le contexte l'interdit, mais la doctrine elle-même est problématique. Bien que ceux qui affirment que les chrétiens professants doivent persévérer afin de prouver qu'ils sont véritablement sauvés, ils n'admettent généralement pas que la persévérance est une œuvre qui permet d'obtenir le salut. Bien sûr, ce raisonnement est compliqué, car si la persévérance est nécessaire pour prouver le salut, alors la persévérance est nécessaire pour obtenir le salut. Cela s'ajoute à la foi initiale en Jésus-Christ comme Sauveur. Le salut serait alors obtenu par la foi plus les œuvres (la persévérance), ce qui contredit la nature de la grâce gratuite de Dieu.

Conclusion

L'histoire d'Israël est une histoire de la grâce de Dieu. Il l'a choisi pour être un peuple bien particulier. Malgré leurs péchés constants, Dieu les a préservés tout au long de leur histoire. Il les sauvera également à l'avenir, non pas parce qu'ils le méritent, mais parce qu'il est fidèle à sa promesse de le faire. Matthieu 24:13 est une promesse spéciale concernant le reste d'Israël à la fin des temps, qui persévérera dans la foi pendant la grande Tribulation et vivra pour connaître cette grande délivrance. Comme Israël, nous qui sommes sauvés par la grâce de Dieu sommes gardés en état de salut par la grâce, et nous serons finalement glorifiés par sa grâce ; non pas parce que nous le méritons ou que nous persévérons, mais parce que c'est la promesse de Dieu à tous ceux qui croient (Jean 3:16; 5:24; Rom 8:29). Cependant, contrairement à Israël, les chrétiens vivants aujourd'hui ne traverseront pas la grande Tribulation (1 Thess 4:13-18; 5:9).